



Absence

La voix douce qui me charmait
Émerveille un autre que moi.
Les mots tendres qui me troublaient,
Éveillent de nouveaux émois.

Quelqu'un, dans ton troublant regard,
Se contemple, tout ébloui.
Admirant dans ce beau miroir,
Son pâle reflet embelli.

Il ne sait pas l'étrange effet
Que ces deux beaux yeux provoquaient,
Et le bonheur qui m'inondait,
Lorsque sur moi, ils se posaient.

Celui-là découvre, étourdi,
Le parfum doux de tes baisers,
Et dans tes bras, il se blottit,
Ignorant comme je t'aimais.

Ses mains s'amuse sur ton corps,
De flammes et d'ambre, aux doux reflets.
Un intrus a pris sans effort,
Le cœur que tu m'avais donné.

Chaque matin qui recommence,
Et chaque soirée qui s'achève
S'éteint l'ombre de ta présence
Qui s'enfuit dans un mauvais rêve.

Au fond de mon cœur je retiens
Des sanglots amers et des pleurs
Le temps qui passe n'y fait rien
Rien ne peut calmer ma douleur

La trahison a ton sourire
Et ton visage d'innocence.
Tes serments sont des souvenirs,

Seule résonne ton absence.

Je laisse aller mon âme en peine,
Dans des déserts de solitude.
Mon désespoir plus que ma haine,
Deviens une triste habitude.

Tous droits réservés

Georges Ioannitis

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>